

BEAUDET, Gérard, MELOCHE, Jean-Philippe et SCHERRER, Frank (dir.) (2012) *Questions d'urbanisme*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 136 p. (ISBN 978-2-7606-2768-0)

Albine Guitard et Pedro Gomes

Volume 57, numéro 160, avril 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1017808ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1017808ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

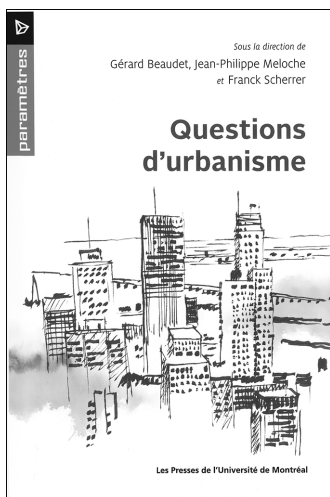
0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Guitard, A. & Gomes, P. (2013). Compte rendu de [BEAUDET, Gérard, MELOCHE, Jean-Philippe et SCHERRER, Frank (dir.) (2012) *Questions d'urbanisme*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 136 p. (ISBN 978-2-7606-2768-0)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 57(160), 143-144. <https://doi.org/10.7202/1017808ar>



**BEAUDET, Gérard, MELOCHE, Jean-Philippe et SCHERRER, Frank (dir.) (2012) *Questions d'urbanisme*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 136 p. (ISBN 978-2-7606-2768-0)**

Dans «Questions d'urbanisme» les professeurs de l'Institut d'urbanisme de Montréal (IUM) ont rassemblé leurs idées à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de leur institution et expriment, par cette démarche, leur intention de faire partager au plus grand nombre quelques-unes de leurs préoccupations; ce qui les conduit à aborder différents sujets tels que le vieillissement, la mobilité, l'étalement urbain, les inégalités sociospatiales ou encore le développement durable.

### **Un ouvrage qui donne un aperçu des « Questions d'urbanisme »**

Cet ouvrage collectif se compose formellement de trois parties, qui succèdent à une introduction donnant une vision synthétique de ses enjeux transversaux : la première partie fait part au lecteur des défis à relever par le Québec en matière d'urbanisme à l'horizon 2026; la deuxième met l'accent sur les enjeux qui se présentent pour les villes du monde, en pointant divers défis urbains auxquels elles ont désormais à faire face dans un contexte

mondialisé. Enfin, la troisième partie expose un certain nombre de questions découlant du rapport entre la planification urbaine et les visées du développement durable.

Ce cheminement à travers certaines questions fondamentales de l'urbanisme n'a pas pour ambition d'en proposer une lecture novatrice : il s'agit plutôt de pointer « des dynamiques qui domineront, des tensions et des conflits qui émergeront, ainsi que des opportunités qui se présenteront ».

### **L'urbanisme en question ?**

Le livre a pour lui, incontestablement, le syncrétisme des thèmes qui y sont abordés, donnant à voir la diversité des enjeux avec lesquels les spécialistes de l'espace sont amenés à négocier pour penser l'avenir des territoires. Toutefois, mettre ainsi en lumière un ensemble de tendances présentes et futures ne va pas sans poser d'autres questions, par exemple celle de l'articulation entre les enjeux spatiaux et les dynamiques de production de la ville, ce qui ne va pas de soi dans un contexte de crise plus ou moins généralisée des finances publiques. Par ailleurs, un questionnement un peu plus abouti sur l'enseignement de l'urbanisme, à un autre niveau que celui du seul design urbain, aurait été le bienvenu. La posture générale adoptée par les auteurs semble les ancrer dans une approche marquée par les tendances planificatrices et prospectives relativement traditionnelles de l'urbanisme.

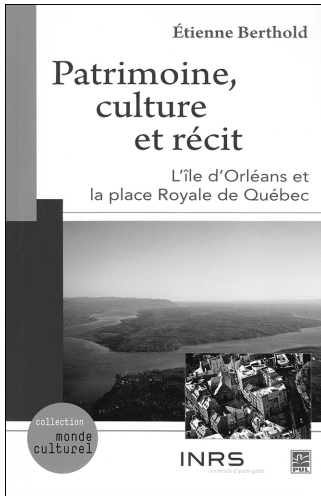
Néanmoins, on peut noter que l'ouvrage n'a pas pour vocation d'élargir ou de déplacer le débat urbanistique, mais plutôt de proposer un aperçu raisonnable des sujets qui occupent les professeurs de l'IUM.

Il en résulte un ouvrage assez court et évocateur, dans lequel l'ouverture se propose de faire le lien entre les différentes contributions des auteurs, et dans lequel le lecteur, néophyte ou urbaniste, pourra découvrir ou redécouvrir différentes questions et réflexions



thématiques sur les enjeux de l'urbanisme au XXI<sup>e</sup> siècle – accompagnées d'illustrations de paysages urbains.

Albine Guitard, Pedro Gomes  
Université de Paris-Est  
Lab'urba, Institut Français d'Urbanisme



BERTHOLD, Étienne (2012) *Patrimoine, culture et récit. L'île d'Orléans et la place Royale de Québec*. Québec, Presses de l'Université Laval, 221 p. (ISBN 978-2-7637-9848-6)

L'idée centrale à la base de cet ouvrage et de la thèse de doctorat dont il émane trouve son expression dans la dynamique de patrimonialisation ou de construction patrimoniale de deux « berceaux » de la présence française en Amérique du Nord, l'île d'Orléans et la place Royale de Québec. La démarche s'inscrit dans un courant conceptuel et méthodologique, tant international que québécois, bien établi dans de multiples disciplines historiques et sociologiques. Elle se relie également aux travaux du sociologue et philosophe Fernand Dumont et à ceux de plusieurs historiens de la culture, les Yvan Lamonde, Maurice Lemire et Fernand Harvey, de même que des historiens de l'architecture Luc Noppen et Lucie K. Morisset. Elle s'appuie sur des

textes d'époque participant à la construction du patrimoine qu'elle met en dialogue avec le contexte, de même qu'avec les interventions de restauration qui l'accompagnent.

L'auteur choisit deux territoires d'enquête particulièrement intéressants et révélateurs. L'île d'Orléans, d'une part, a suscité beaucoup de texte élogieux et passionnés au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Les Noël Bowen, Hubert Larue, Louis-Édouard Bois et Louis-Philippe Turcotte en sont les premiers protagonistes, qui mettent surtout en évidence sa ruralité exemplaire et fondatrice. Le discours est repris dans les années 1920, à l'instigation de la nouvelle Commission des monuments historiques du Québec, dans un ouvrage prestigieux et luxueux écrit par Pierre-Georges Roy et illustré par des œuvres d'Horatio Walker, Cornelius Kriehhoff, Clarence Gagnon, Charles Huot et plusieurs autres. Le discours s'affirme certes à cette époque, tout comme il se retrouve 70 ans plus tard dans l'ouvrage monumental de Michel Lessard, *L'île d'Orléans : aux sources du peuple québécois et de l'Amérique française* (Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1998, 415 p.) que l'auteur aurait pu signaler, sinon considérer sa contribution dans la même perspective que la sienne. Du discours à l'action, il y a un grand pas et l'auteur se concentre sur l'intéressante expérience de restauration du manoir Mauvide-Genest par le juge Joseph-Camille Pouliot, dans la seconde moitié des années 1920, et sur les activités commémoratives qui suivent, au tournant des années 1930.

Dans le cas de la place Royale, d'autre part, l'auteur évoque à peine la construction patrimoniale du Vieux-Québec antérieure aux années 1950 (p. 122-124), mais suit plutôt de près la vision et les réalisations de Gérard Morisset et de la Commission des monuments historiques en collaboration étroite avec l'architecte et urbaniste André Robitaille, dans le projet de reconstruction à l'ancienne de la place Royale (1956-1978), à travers des fonds d'archives et de multiples rapports. Appliqué d'abord à la maison Chevalier, ce projet est étendu à l'ensemble résidentiel qui entoure l'église Notre-Dame-des-Victoires, reconstruit